

Ambassade de France en Afrique du Sud
Service économique régional de Pretoria

Affaire suivie par A. Moisson
Visa : T. Dornon

AFRIQUE AUSTRALE

La transition énergétique en Afrique australe : une nouvelle ère de liens à la Chine

A l'occasion du Forum on China-Africa Cooperation (FOCAC) en septembre 2024 à Pékin, la Chine s'est engagée à soutenir 30 projets d'énergie « propre » sur le continent africain. Entre 2000 et 2023, la Chine a prêté 43 Mds USD aux pays africains pour développer l'accès à l'électricité sur le continent, dont 28 Mds USD pour la production électrique et 14 Mds USD pour le développement des capacités de transmissionⁱ. Ces dernières années, la stratégie d'intervention chinoise sur le continent africain a significativement évolué. Les prêts des banques de développement (policy bank)ⁱⁱ destinées au financement de centrales hydroélectriques et thermiques se raréfient. Les investissements chinois sont de plus en plus portés par les banques commerciales et les entreprises étatiques porteuses de projet, y compris dans le cadre de partenariats « public-privé » (PPP) ou de contrats avec les opérateurs électriques locaux. Il n'en demeure pas moins que la domination commerciale des entreprises chinoises se renforce, à mesure que les pays d'Afrique australe investissent dans des projets hydroélectriques (Power China, China Gezhouba), solaires ou de lignes de transmission portés par des entreprises de construction (EPC) chinoises s'approvisionnement quasi-exclusivement en équipements importés de Chine.

Energies fossiles, hydraulique et nucléaire en réponse aux demandes de « souveraineté » énergétique des Etats

Le secteur hydraulique a concentré 63% des financements chinois dans la production d'électricité en Afrique entre 2020 et 2023. Ces prochains sont notamment visibles en Zambie, où Power China, et sa filiale Sinohydro, ont développé plusieurs projets ces dernières années : extension de Kariba Nord (2x180 MW), construction de la centrale de Itezhi Tezhi (2x60 MW), et surtout construction (en cours) de la centrale (750 MW) de Kafue, qui devrait augmenter les capacités électriques du pays de 38%. En Angola, China Gezhouba (CGGC) finalise actuellement la construction du plus grand barrage hydroélectrique du pays sur la rivière Kwanza à Caculo Cabaca (2172 MW), dont les turbines seront fournies par le groupe allemand Voith Hydroⁱⁱⁱ. De même, la Zambie et le Zimbabwe pourraient se tourner prochainement, du moins en partie, vers la Chine pour financer (5 Mds USD) et construire la centrale hydroélectrique (2 400 MW) de Batoka^{iv} sur le Zambèze. Au Mozambique, le Africa Growing Together Fund^v participe à hauteur de 25 M EUR à la modernisation en cours du barrage de Cahora Bassa.

La Chine continue d'investir dans les énergies fossiles, en privilégiant désormais les investissements directs. Historiquement, la Chine a été l'un des principaux financeurs des centrales à charbon en Afrique australe, principalement en Afrique du Sud (Kusile et Medupi), mais aussi au Zimbabwe (Hwange) et au Botswana (Morupule). Suite à l'engagement (2021) d'arrêter le financement de centrales thermiques à l'étranger, les financements souverains chinois ont effectivement cessé^{vi} mais les entreprises chinoises ont continué à annoncer de nouveaux projets en Zambie^{vii} et au Zimbabwe^{viii}. Tandis que la Chine se fournit moins en pétrole africain, surtout d'Angola^{ix}, les entreprises chinoises s'intéressent désormais à prendre des participations directes dans les projets extractifs, notamment en Angola^x et au Mozambique^{xi}, voire dans des projets de raffinerie^{xii}.

*Les acteurs chinois valorisent leur expertise nucléaire et font rêver certains Etats de la région. En Afrique du Sud, les entreprises chinoises sont en pole position pour le futur appel d'offres nucléaire, qui prévoirait entre 2,5 GW et 10 GW de nouvelles capacités. Concernant les réacteurs de puissance, China National Nuclear Corporation (CNNC) se montre le plus proactif, avec la promotion de son réacteur hualong-1^{xiii}. Le pays exprime régulièrement son intérêt pour les technologies de *small modular reactors* (SMR) et CNNC fait activement la promotion de son modèle ACP100. En parallèle, le groupe chinois a signé en avril 2025 un MoU avec South African Nuclear Energy Corporation (NECSA) pour un partage d'expérience sur la « chaîne de vie » du combustible, signifiant l'intérêt de l'Afrique du Sud pour développer certaines activités d'enrichissement à des fins de recherche^{xiv}. De même, la Namibie a exprimé son intérêt pour les technologies SMR et souhaite développer la transformation locale de son uranium. Dominantes en Namibie, les entreprises minières chinoises s'intéressent à de nouveaux projets extractifs dans le reste de la région^{xv}.*

Malgré des financements en baisse des banques de développement chinoises (policy banks), les entreprises chinoises sont les principales bénéficiaires du développement accéléré des énergies renouvelables

La Chine finance peu de projets d'énergies renouvelables en Afrique^{xvi}, leur rentabilité financière permettant désormais un financement direct par des prêts commerciaux^{xvii} pour le compte de producteurs indépendants d'électricité (IPP). Les banques commerciales étatiques chinoises, et les entreprises d'Etat (surtout Power China) ont largement remplacé les banques politiques (policy banks - Exim Bank et China Development Bank) comme créditeurs pour les projets énergétiques en Afrique^{xviii}. En 2024, seulement 6,1 Mds USD de prêts des policy banks chinoises (China Development Bank et Exim Bank) ont été enregistrés, dont seulement 10,3% pour le secteur de l'énergie,

principalement des lignes de transmission. Le soutien politique et financier du gouvernement chinois reste cependant nécessaire pour rendre faire émerger certains IPP chinois et les rendre compétitifs face à une forte concurrence locale et internationale, notamment française (EDF, Engie et Total Energies). C'est notamment le cas au Botswana^{xxix} ou en Afrique du Sud (Samancor)^{xx}.

Les entreprises chinoises restent surtout dominantes pour les projets EPC, qu'ils soient financés par des bailleurs occidentaux ou des clients privés internationaux (dont français). Partout dans la région, les EPC chinois s'appuient sur leur expérience dans la maîtrise d'ouvrage de projets d'infrastructures, mais aussi sur un accès privilégié aux équipements importés de Chine et aux solutions de financements offertes par les banques commerciales chinoises grâce aux garanties de crédit-export de Sinosure. Si la qualité des infrastructures est parfois critiquée, de même que l'emploi d'ouvriers chinois au détriment des populations locales, leur compétitivité-prix les rend de facto incontournables dans la plupart des pays de la zone. En Namibie, les entreprises chinoises ont ainsi été les seules en mesure de se positionner pour la construction d'une centrale de biomasse (40 MW), financée par l'AFD à hauteur de 100 M EUR^{xxi}, ainsi que sur un projet solaire (100 MW) et de stockage par batteries (54 MW) financés en majorité par la KfW allemande pour le compte de Nampower. Les EPC chinois se positionnent également sur le marché, en pleine croissance, des projets renouvelables destinés au secteur minier, comme c'est le cas pour leurs clients en Zambie (Copperbelt Energy Corporation, First Quantum Minerals) ou au Zimbabwe (Grid Africa). Malgré des contraintes locales plus importantes^{xxii}, les EPC chinois commencent également à prendre des parts de marché en Afrique du Sud, en s'associant à des projets menés par des IPP internationaux, notamment EDF qui a contracté des sous-traitants chinois sur différents sites : Koruson 2 (520 MW), Umoyilanga (75 MW), Upington (115 MW) et Oasis 1 (257 MW). Dans le domaine hydroélectrique, Mota Engil s'appuie sur un réseau de sous-traitants chinois pour concurrencer Vinci au Malawi sur la construction du barrage de Mpatamanga (361 MW) développé par un consortium mené par EDF et Total Energies^{xxiii}.

Les entreprises chinoises occupent une position ultra-dominante sur les chaînes de valeur de la transition énergétique (voir annexe), en particulier sur le marché des panneaux photovoltaïques, mais aussi sur les systèmes de stockage par batteries (BESS) et les systèmes électriques sous-jacents (onduleurs, transformateurs...). En Afrique du Sud, les importations de panneaux photovoltaïques en provenance de Chine ont atteint un pic au premier semestre 2023 (3,4 GW), au plus fort de la crise énergétique traversée par le pays, alors que leurs coûts ont diminué de 42% cette année-là. La Chine exporte massivement ses surcapacités dans les technologies vertes^{xxiv}, incitant l'Afrique du Sud à réagir par des mesures de défense commerciale et de contenu local. Malgré cette timide réaction, il paraît peu réaliste que l'Afrique du Sud parvienne à soutenir durablement ses rares capacités industrielles dans le secteur. Dans le cadre du FOCAC, la Chine s'est engagée à soutenir la localisation des chaînes de valeur vertes en promouvant les investissements et des actions de formation, sans réelle retombées concrètes à l'heure actuelle^{xxv}. A plus long terme, il est possible que l'Afrique australe accueille certaines usines d'assemblages chinoises, dont l'implantation locale permettrait d'éviter les mesures douanières imposées par l'UE et/ou les Etats-Unis.

La Chine soutient le développement des réseaux électriques via une offre complète

Entre 2000 et 2023, la Chine a alloué 14 Mds USD au financement de lignes de transmission en Afrique. Avec le déploiement prévu de 14 000 kilomètres de lignes à haute tension, l'Afrique du Sud pourrait devenir l'un des fers de lance de la Global Interconnection Initiative portée par State Grid Corporation of China (SGCC)^{xxvi}. En avril 2025, le ministre de l'électricité et de l'énergie sud-africain Ramokgopa a effectué une visite en Chine^{xxvii} visant à s'inspirer des solutions chinoises dans différents domaines, en particulier les technologies de SGCC et China Southern Power Grid pour les lignes à haute tension continue. En outre, les EPC chinois sont également omniprésents dans la région^{xxviii}.

Dans une logique de développement, la Chine soutient le déploiement de solutions off grid et de mini grids pour pallier les lacunes du réseau. En 2023, la Chine a ainsi lancé le programme Africa Solar Belt doté de 14 M USD de dons pour financer des projets de mini grids pour 50 000 foyers reculés. Bien que largement symbolique, ce programme témoigne de la vision holistique du gouvernement chinois, qui conçoit les réseaux de mini grids comme complémentaires du déploiement des capacités de transmission conformément aux nouvelles instructions « *small and beautiful* » des projets de développement chinois en Afrique. Dans une logique plus commerciale, Power China a été sélectionné par le Zimbabwe Rural Electrification Fund (REF) pour déployer 33 mini grids solaires à travers le pays. Les technologies chinoises^{xxix}, notamment les systèmes individuels Huawei Power-M combinant panneaux photovoltaïques et système intégré de stockage par batteries, sont leaders sur ce marché et équipent de nombreuses habitations, mais aussi des bâtiments publics (hôpitaux, écoles) ou des commerces.

Alors que 50% de la population d'Afrique australe n'a pas accès à l'électricité, la Chine fait œuvre utile en la matière. Néanmoins, la domination des acteurs chinois, notamment sur les technologies de transmission et les chaînes de valeur industrielles des technologies vertes, pourrait rapidement entraîner une situation de dépendance extrême pour plusieurs Etats de la région (Namibie, Zimbabwe, Zambie...), au détriment de leur souveraineté énergétique. A l'inverse, l'approche européenne visant à promouvoir des normes sociales et environnementales exigeantes tout en créant des partenariats industriels équilibrés pour la transformation locale des minéraux de la transition énergétique doit être valorisée.

Annexe 1 : Liste (non-exhaustive) des financements chinois de projets énergétiques en Afrique australe (2003-2023)

NB : la Chine a quasiment interrompu le financement de nouveaux projets pendant la crise du covid-19, qui a duré jusqu'en 2023 en Chine continentale

| Nom du projet | Pays | Année | Type de projet | Montant (millions USD) | Financier | Bénéficiaire | Type de financement |
|--|----------|-------|------------------------|------------------------|-----------------|----------------------------------|---|
| Menongue Medium and High Voltage Power Grid Construction and Expansion Project | Angola | 2013 | Lignes de transmission | 50 | China Exim Bank | Gouvernement angolais | Prêt garanti sur ressources pétrolières (Sonangol) |
| Lusiwasi-Lunzua | Zambie | 2013 | Hydro | 183 | China Exim Bank | ZESCO | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Kariba South | Zimbabwe | 2013 | Hydro | 160 | China Exim bank | Zimbabwe Power Corporation (ZPC) | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Kariba South | Zimbabwe | 2013 | Hydro | 160 | China Exim bank | Zimbabwe Power Corporation (ZPC) | Crédit export |

| | | | | | | | |
|---|----------------|------|--------------------------------|-------|--------------------|-----------------------|---|
| Tchihumbwe Hydropower Plant (12MW); 110km Transmission Line (99.6km) | Angola | 2014 | Hydro + lignes de transmission | 81 | China Exim Bank | Gouvernement angolais | Prêt garanti sur ressources pétrolières (Sonangol) |
| Sonangol Development; Sonaref Refinery | Angola | 2014 | Raffinerie | 2 000 | CDB | Sonangol | Prêt garanti sur ressources pétrolières (Sonangol) |
| Kariba North- Kafue West line (120 km) | Zambie | 2014 | Lignes de transmission | 45 | China Exim Bank | ZESCO | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Lomaum Hydropower Project (65MW) | Angola | 2015 | Hydro | 60 | ICBC | Gouvernement angolais | Prêt (conditions non-divulguées) |
| Soyo I Combined Cycle Power Plant Phase I (750MW) | Angola | 2015 | Centrale à gaz | 838 | ICBC | Gouvernement angolais | Prêt avec garanties export (Sinosure) |
| Sonangol Development (Syndicated Loan with Standard Bank, ICBC Portion) | Angola | 2015 | Hydrocarbures | 200 | ICBC/Standard Bank | Sonangol | Prêt commercial |
| Musonda | Zambie | 2015 | Hydro | 10 | Sinohydro | ZESCO | |
| Prêt Eskom | Afrique du Sud | 2016 | Thermique + hydro | 500 | CDB | Eskom | Prêt garanti (3 ans) |

| | | | | | | | |
|---|--------|------|--------------------------------|-------|----------------|-----------------------|---|
| Caculo Cabaca Hydropower Project (2170MW); Transmission Lines | Angola | 2016 | Hydro + lignes de transmission | 3 700 | ICBC et autres | Gouvernement angolais | Prêt commercial avec garanties export (Sinosure) |
| Huambo City Electrification (17,500 Home Connections) | Angola | 2016 | Distribution | 47 | CDB | Gouvernement angolais | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Luanda Electrification (300,000 Home Connections) | Angola | 2016 | Distribution | 532 | CDB | Gouvernement angolais | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Lubango/Matala, Huila Electrification (12,500 Home Connections) | Angola | 2016 | Distribution | 47 | CDB | Gouvernement angolais | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Cabinda City Electrification (20,000 Household Connections) | Angola | 2016 | Distribution | 47 | CDB | Gouvernement angolais | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Electricity Transmission and Transformation, Lauca - Huambo | Angola | 2016 | Lignes de transmission | 340 | CDB | Gouvernement angolais | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |

| | | | | | | | |
|---|----------------|------|------------------------|--------|------------------------|-----------------------|---|
| Electrification, Benguela City (22,800 Household Connections) | Angola | 2016 | Distribution | 71 | CDB | Gouvernement angolais | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Sonangol recapitalisation | Angola | 2016 | Hydrocarbures | 10 000 | CDB | Gouvernement angolais | Prêt garanti sur ressources pétrolières (Sonangol) |
| Mpika | Zambie | 2016 | Distribution | 30 | ICBC | ZESCO | Prêt commercial |
| Musonda Falls | Zambie | 2016 | Hydro | 29 | Sinohydro | ZESCO | Bridging Finance |
| Hwange | Zimbabwe | 2016 | Thermique | 998 | China Exim bank | | Prêt souverain + crédit export |
| Medupi | Afrique du Sud | 2017 | Thermique | 1 500 | CDB | Eskom | Prêt garanti (15 ans) |
| Musonda Falls | Zambie | 2017 | Hydro | 35 | ICBC | ZESCO | Prêt commercial |
| Lundazi + Chama connection | Zambie | 2017 | Lignes de transmission | 22 | ICBC | ZESCO | Prêt commercial |
| Kafue Gorge | Zambie | 2017 | Hydro | 1500 | China Exim Bank + ICBC | ZESCO | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Kabwe transmission (300 km) | Zambie | 2017 | Lignes de transmission | 114 | China Exim Bank | ZESCO | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |
| Kusile | Afrique du Sud | 2018 | Thermique | 2 500 | CDB | Eskom | Prêt garanti (15 ans) |
| Electrification and Home Connections in Zaire Province | Angola | 2018 | Distribution | 405 | ICBC | Gouvernement angolais | Prêt commercial |

| | | | | | | | |
|------------------------------------|---------|------|------------------------|------|---|-----------------------|---|
| Lusiwasi Upper | Zambie | 2018 | Hydro | 15 | Chinese Machinery Engineering Corporation (CMEC) | Auto-réinvestissement | Bridging Finance |
| Kabwe-Pensulo transmission | Zambie | 2018 | Lignes de transmission | 17 | China Jiangxi Corporation for International Economic and Technical Cooperation (CJIC) | ZESCO | Bridging Finance |
| Kafue Gorge transmission | Zambie | 2018 | Lignes de transmission | 196 | ICBC | ZESCO | Prêt commercial |
| Kasama transmission and substation | Zambie | 2018 | Lignes de transmission | 264 | ICBC | ZESCO | Prêt commercial |
| Ramarothole Solar Plant (70 MW) | Lesotho | 2020 | Solaire | 66,8 | China Exim Bank | Gouvernement lesothan | Prêt souverain bénéficiant à des contractants chinois |

Source : *Chinese Loans to Africa Database*

Annexe 2 : Liste (non-exhaustive) des projets d'énergies renouvelables développés/construits par des entreprises chinoises en Afrique australe

| Projet | Pays | Description | Capacité | Contractants chinois | Développeur | Client final | Montant du contrat | Etat d'avancement | COD |
|------------|----------------|-----------------------------------|--------------------------------|---|--|----------------|--------------------|--------------------------------|-----------|
| Koruson 2 | Afrique du Sud | Eolien + solaire | 520 MW | EPC: China Energy International Group, China Gezhouba Group (Mooi Plaats) PV: Trina Solar (Mooi Plaats) Stockage batteries: Trina Solar (Mooi Plaats) | Envusa (EDF Renouvelables / Anglo American), Pele Green Energy ; local community trust | Anglo American | TBC | Construction en cours | 2026 |
| Umoyilanga | Afrique du Sud | Solaire + éolien+ stockage (BESS) | 75 MW (puissance distribuable) | EPC: China Energy Engineering Corporation (Avondale) Stockage batteries: Sungrow Power Supply Construction/ génie civil: PowerChina (Dassiesridge) | EDF Renouvelables ; Perpetua Holdings | Eskom | TBC | Construction en cours | 2025 (T3) |
| Upington | Afrique du Sud | | 115 MW | EPC: China Gezhouba Group Opération et maintenance (2 ans): China Gezhouba Group | EDF Renouvelables | TBC | TBC | Phase avancée de développement | 2027 |
| Oasis 1 | Afrique du Sud | Stockage (BESS) | 257 MW/ 1 028MWh | Stockage batteries: Envision | EDF Renouvelables; Mulilo | Eskom | TBC | Construction en cours | Fin 2026 |

| | | | | | | | | | |
|----------------------------------|----------------|-------------------------|--------|--|----------------------------|--|------------|--------------------------------|------|
| De Aar Central Solar Power Plant | Afrique du Sud | Solaire | 342 MW | EPC: PowerChina | SolarAfrica Energy | Secteur privé (centres de données, industriels...) | TBC | TBC | TBC |
| Damlaagte Photovoltaic | Afrique du Sud | Solaire | 123 MW | EPC: PowerChina Opération et maintenance: PowerChina | Mainstream Renewable Power | Eskom | TBC | Phase avancée de développement | TBC |
| Redstone CSP | Afrique du Sud | Solaire concentré (CSP) | 100 MW | EPC: PowerChina | ACWA Power; | Eskom | TBC | En opération | 2024 |
| Jwaneng Solar | Botswana | Solaire | 100 MW | EPC: China Communications Construction Company; partenaires locaux Opération et maintenance: China Communications Construction Company; partenaires locaux (25 ans) | Sinotswana Green Energy | Botswana Power Corporation (BPC) | 78,3 M USD | Phase avancée de développement | 2026 |
| Rosh Pinah Solar | Namibie | Solaire | 100 MW | EPC: China Jiangxi International Economic and Technical Cooperation; CHINT New Energy Development (Zhejiang) | NA | Nampower (financement 80% KFW) | 89 M USD | Construction en cours | 2026 |
| Centrale biomasse d'Otjikoto | Namibie | Biomasse | 40 MW | EPC: Dongfang Electric International Corporation | NA | Nampower (financement 100% AFD) | 100 M EUR | Construction en cours | 2027 |

| | | | | | | | | | |
|----------------------------|----------|------------------|---------|------------------------------------|-----|----------------------------------|------------------------|--------------|------|
| Riverside solar power | Zambie | Solaire | 34 MW | EPC: Sinohydro | NA | Copper Belt Energy Corporation | 22 M USD | En opération | 2023 |
| Projet solaire de Chisamba | Zambie | Solaire | 100 MW | EPC: PowerChina | NA | First Quantum Minerals | TBC | TBC | TBC |
| Solaire flottant de Kariba | Zimbabwe | Solaire flottant | 1000 MW | EPC: China Energy Engineering Corp | TBC | Zimbabwe Power Corporation (ZPC) | 1 Mds USD (estimation) | TBC | TBC |

Annexe 3 : Principaux fournisseurs d'équipements/systèmes photovoltaïques en Afrique du Sud

| Brand | Type of products | Country of manufacture |
|---------------------|-------------------------|---------------------------------|
| Axpert | Inverters | China |
| Canadian Solar | Solar panels | China |
| Deye | Inverters | China |
| Dyness | Batteries | China |
| FoxESS | Batteries | China |
| Growatt | Inverters and batteries | China |
| Freedom Won | Inverters and batteries | South Africa (cells from China) |
| HinaESS | Batteries | China |
| Huawei | Inverters and batteries | China |
| Hubble | Batteries | South Africa (cells from China) |
| JA Solar | Solar panels | China |
| Jinko | Solar panels | China |
| Longi | Solar panels | China |
| Pylontech | Batteries | China |
| Revov | Batteries | South Africa (cells from China) |
| Seraphim | Solar panels | China |
| Shoto | Batteries | China |
| Solar MD | Batteries | South Africa (cells from China) |
| Solis/Synapse Ultra | Inverters | China |
| SunSynk | Inverters | China |
| Tesla | Inverters and batteries | United States |
| Trina Solar | Solar panels | China |
| Victron | Inverters | Netherlands |
| Volta | Batteries | China |
| Weco | Batteries | China |

ⁱ Source : [Chinese Loans to Africa Database](#)

ⁱⁱ Les policy banks (政策性银行) chinoises sont des institutions financières publiques créée par le gouvernement chinois afin de mettre en œuvre les politiques économiques officielles et de mener des activités financières dans des domaines spécifiques, notamment pour le financement des grands projets d'investissements chinois à l'étranger. Les sources de financement des banques de politique monétaire proviennent principalement de l'émission d'obligations financières ou d'emprunts auprès de la banque centrale, et elles n'acceptent généralement pas de dépôts du public. Il existe trois banques de politique monétaire en Chine : China Exim Bank, la Agricultural Development Bank of China et la China Development Bank.

ⁱⁱⁱ Le projet a été largement financé par les banques commerciales chinoises, notamment ICBC. La composante allemande (1,5 Md EUR) a été financée par UniCredit et Commerzbank avec une garantie fournie par Euler Hermes.

^{iv} Un appel d'offres devrait être publié dans les prochains mois par la Zambezi River Authority (ZRA), une coentreprise entre les deux pays. Ce contrat avait initialement été attribué à Power China et General Electric avant d'être annulé à cause des retards, dus notamment à la pandémie de covid 19.

^v Basé à Abidjan, le fonds est cogéré par la Banque populaire de Chine (PBoC) et la Banque Africaine de Développement (BAfD).

^{vi} Boston University Global Development Policy Center, [Peer-to-Peer Lending: China's Overseas Development Finance Pivots to National and Regional Development Banks](#) (juin 2025)

^{vii} Le 16 octobre 2024, la Zambie a annoncé la construction d'une troisième centrale électrique au charbon de 300MW. Situé à environ 330 kilomètres au sud de Lusaka, le projet Mulungwa Power Generation Ltd est une coentreprise entre l'entreprise zambienne Africa Power Coal et la société chinoise Jiangsu Etern Company Ltd.

^{viii} En avril 2025, Zhongjin Heli Energy (Private) Limited a proposé la construction de deux unités supplémentaires au sein de la centrale de Hwange pour une capacité totale de 300 MW. En janvier 2025, Changshi Power a annoncé la construction prochaine d'une centrale de 100 MW à Gweru pour alimenter l'usine de ferrochrome opérée par Jin Yi Enterprises, autre entreprise chinoise, à proximité.

^{ix} En 2010, l'Angola [était le deuxième fournisseur](#) de pétrole de la Chine. En 2023, le pays n'était plus qu'en huitième position. Entre 2019 et 2023, les livraisons de pétrole de l'Angola vers la Chine ont chuté de près de 20%.

^x En mars 2024, China National Offshore Oil Corporation (CNOOC) a mené une mission d'exploration en Angola pour évaluer d'éventuels projets d'exploration et d'extraction autour du bloc 24.

^{xi} En partenariat avec ExxonMobil, China National Petroleum Corporation (CNPC) dispose d'une participation de 20% dans le projet Rovuma LNG, un projet de 30 Mds USD qui prévoit une production (offshore) de 18 Mt/an. CNPC est également partie prenante dans le projet Coral-Sul FLNG, dont la production a commencé en 2022 et qui dispose d'une capacité de production de 3,4 Mt/an. Par ailleurs, CNOOC a obtenu en avril 2024 les droits d'exploration pour cinq blocs d'hydrocarbures offshore (29 000 km²) en lien avec la société nationale mozambicaine ENH. En 2019, la branche trading de CNOOC avait déjà signé un accord d'approvisionnement de GNL pour 13 ans avec le projet onshore Mozambique Area 1 développé par TotalEnergies.

^{xii} China National Chemical Engineering Company (CNCEC) développe un projet de raffinerie à Lobito (Angola) pour le compte de Sonangol. Cette usine serait dotée d'une capacité de 200 000 barils par jour. Le projet reste néanmoins soumis à la recherche de financements complémentaires (4,8 Mds USD) pour lesquels Sonangol aurait sollicité des banques chinoises et européennes.

^{xiii} Jusqu'à présent, la position officielle de la Chine consistait à réserver le marché sud-africain à l'opérateur State Power Investment Corporation (SPIC) mais SPIC est indirectement impacté par les difficultés de son partenaire Westinghouse liées aux tensions diplomatiques entre les Etats-Unis et l'Afrique du Sud (accord 123 non-renouvelé). Il est possible que la Chine change de doctrine, en positionnant plutôt le modèle *hualong 1* (1200 MW), développé par China National Nuclear Corporation (CNNC). CGN se montre plus discret.

^{xiv} L'Afrique du Sud envisage la commission prochaine d'un nouveau réacteur de recherche « multi-purpose reactor » (MPR) à Pelindaba.

^{xv} Déjà propriétaire de la mine d'Hussab en Namibie, CGN s'intéressait à de nouveaux prospects d'exploration d'uranium en Afrique australe, notamment au Botswana, Malawi, Zambie, Angola et Afrique du Sud. Dans ces pays, ils prospectent des licences d'exploration mais aussi éventuellement des investissements dans des projets existants, notamment ceux portés par Lotus Resources (Australie) au Botswana et au Malawi.

^{xvi} Entre 2000 et 2023, seulement 6% des financements chinois dans le domaine de la production électrique ont concerné des projets solaires ou éoliens.

^{xvii} Les intérêts financiers chinois sont néanmoins bien représentés au sein du secteur bancaire africain. Ainsi, la banque chinoise ICBC est le premier actionnaire (20%) de Standard Bank, première banque sud-africaine et leader africain du financement des projets renouvelables.

^{xviii} Entre 2013 et 2019, ces deux bailleurs avaient engagé 103,2 Mds USD dans le secteur de l'énergie. Dans le même temps, les prêts des banques commerciales chinoises ont fortement augmenté, dépassant les prêts des policy banks entre 2018 et 2021, grâce aux garanties apportées par Sinosure.

Voir : [ODI Global, China's creditor diversification in Africa](#) (octobre 2024)

^{xix} Projet de 100 MW pour le compte de Botswana Power Corporation (BPC) prévoyant le financement, la construction et l'opération pour 25 ans d'une centrale solaire par un consortium mené par deux filiales de China Communications Construction Company (CCCC).

^{xx} En février 2025, CGN Africa Energy a lancé la construction d'un site solaire de 100 MW pour le compte la fonderie de chrome Samancor. Le projet est financé par le China-Africa Development Fund (CDF). Le CDF est sous la tutelle de la China Development Bank, dont les prêts sont non-concessionnels.

^{xxi} L'entreprise nationale d'électricité NamPower a entamé en 2024 la phase de réalisation de son projet de centrale à biomasse Otjikoto de 40 MW, qui valorisera un arbuste envahissant comme combustible. Ce projet est financé par l'AFD à hauteur de 100M EUR. Par ailleurs, le Fonds d'action pour l'atténuation des changements climatiques (Mitigation Action Facility) fournit une subvention de 25M EUR pour les coûts d'investissement de la centrale électrique et pour le renforcement des capacités de la chaîne de valeur locale de la biomasse. Pour l'ingénierie, l'approvisionnement et la construction (EPC) de la centrale, NamPower a choisi Dongfang Electric International Corporation, une entreprise publique chinoise.

^{xxii} L'Afrique du Sud se distingue par des critères stricts pour l'emploi d'ouvriers immigrés, le contenu local et le *broad-based black economic empowerment* (B-BBEE). Les relations avec les communautés locales sont également un enjeu majeur et demeurent l'une des principales difficultés rencontrées par les EPC chinois. Sur cet aspect, EDF doit régulièrement intervenir pour faciliter les relations.

^{xxiii} Le groupe portugais, dont le premier actionnaire est China Communications Construction Company (CCCC-32,4%) s'appuie quasi-exclusivement des sous-traitants chinois (CCCC et China International Water and Electric Corporation), dont les références en termes de gouvernances et normes socio-environnementales en Afrique sont controversées.

^{xxiv} D'après [Bloomberg](#), la Chine contrôle 70% des capacités de production de « technologies propres » à l'échelle mondiale. Les marchés émergents ont absorbé 43% de ces exportations chinoises entre 2022 et 2024.

^{xxv} Malgré les appels à la diversification et la localisation, 76% des investissements industriels dans les capacités de production de technologies vertes ont eu lieu en Chine continentale en 2024.

^{xxvi} Le choix d'un modèle *build-operate-transfer* (BOT) correspond aux intérêts des acteurs chinois, qui pourraient ainsi positionner leur champion national, et leader mondial, State Grid. En marge de la visite du Président Xi en août 2023, le président exécutif de State Grid Xin Baoan avait signé un « mémorandum de coopération stratégique » avec Eskom. Lors de cette visite, les Ministres Ramogkopa (électricité) et Gordhan avaient vanté les mérites de State Grid, explicitant leur souhait de coopérer avec l'entreprise pour le développement des capacités de transmission du pays. State Grid est déjà présent dans 10 pays, y compris en Afrique (Kenya, Ethiopie, Egypte), et ambitionne de contribuer à structurer un réseau d'infrastructures interconnectées à travers l'Eurasie et l'Afrique dans le cadre de la stratégie Global Interconnection Initiative, présentée par le Président Xi en 2015.

^{xxvii} Les thèmes suivants ont été à l'ordre du jour : (1) technologies de « charbon propre », (2) systèmes de micro-grids « intelligents », (3) intégration des énergies renouvelables dans le réseau électrique en s'inspirant des solutions offertes par State Grid Corporation of China (SGCC) et China Southern Power Grid, notamment pour les lignes à haute tension continue, (4) coopération gouvernementale bilatérale, (5) efforts de localisation de la production de certains composants par les producteurs chinois et transferts de compétences et (6) chaîne de valeur du nucléaire civil.

^{xxviii} Au Mozambique, China Energy Engineering Corp (CEEC) a ainsi construit pour le compte de Electricidade de Moçambique (EDM) les deux dernières lignes de transmission THT du pays.

^{xxix} Ce type de système fait l'objet de [suspensions](#) de la part des Etats-Unis. Le gouvernement américain s'inquiète de connexions à distance qui permettraient des transferts de données vers la Chine, mais aussi sabotage à distance des onduleurs photovoltaïques pour déstabiliser les réseaux électriques.